

# le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

- Les investissements miniers
- Un cours 101 sur les eskers
- Un regard sur la saison touristique
- L'écoresponsabilité

## RESSOURCES MINIÈRES

### MOUVEMENT DE VAGUES

**C'est à ce moment-ci, chaque année, que paraissent les données officielles concernant les investissements miniers au Québec... pour l'année précédente, publiées par l'Institut de la statistique du Québec. Dans un monde aussi cyclique que celui des mines, ce décalage de trois trimestres fait souvent toute une différence, comme c'est le cas actuellement. Tour d'horizon des investissements miniers en 2012 et coup d'œil sur les prévisions pour 2013.**

**L'ANNÉE 2012 :** La hauteur des investissements miniers a encore gagné du terrain au Québec en 2012, avec 5,13 G\$ d'investissements, représentant une 9<sup>e</sup> année consécutive de hausse des sommes investies et une année record pour l'industrie à l'échelle québécoise.

En Abitibi-Témiscamingue, le portrait traduit également une hausse des investissements, qui ont atteint 1,16 G\$ en 2012, en hausse de 11 % par rapport aux investissements de 2011 (1,04 G\$). Notons qu'en Abitibi-Témiscamingue, il s'agit de la 2<sup>e</sup> meilleure performance de l'histoire, après l'année record de 2010 (1,42 G\$).

En 2012, c'est la Côte-Nord qui a pris la place que détenait l'Abitibi-Témiscamingue au cours des dernières années quant à la région s'appropriant la plus grande part des

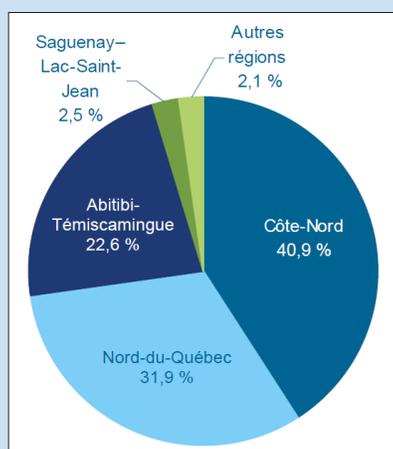
investissements miniers québécois. Avec 41 % des investissements, la Côte-Nord est suivie par le Nord-du-Québec (32 %) puis par l'Abitibi-Témiscamingue (23 %). Rappelons qu'à elles trois, ces régions se partagent 95 % des investissements miniers effectués dans la province, comme c'est le cas depuis plusieurs années.

**L'ANNÉE 2013 :** Le ralentissement minier qui est sur toutes les lèvres à l'heure actuelle se fait sentir depuis le dernier trimestre de 2012 et s'est intensifié en 2013. Les intentions exprimées par les compagnies minières ces derniers mois permettent d'anticiper un premier déclin en dix ans des investissements miniers au Québec. Les 4,63 G\$ prévus en 2013 représenteraient néanmoins la 2<sup>e</sup> meilleure performance de l'histoire de l'investissement minier au Québec.

rapport à 2011, mais demeurait la 2<sup>e</sup> meilleure année de l'histoire de l'exploration minière au Québec avec ses 621 M\$ d'investissements. Les sociétés juniors ont accru leur part des dépenses tandis que les grandes sociétés on diminué la leur. Les intentions pour 2013 laissent présager, sans surprise, que les dépenses vont encore diminuer et devraient s'afficher à près de la moitié (447 M\$) du sommet atteint en 2011 (834 M\$).

En Abitibi-Témiscamingue, les montants investis en exploration ont atteint 167 M\$ en 2012, soit la 4<sup>e</sup> meilleure performance de l'histoire, les années 2008, 2010 et 2011 ayant été meilleures. Au sein du triangle minier québécois, l'Abitibi-Témiscamingue détenait, en 2012, la 2<sup>e</sup> position en matière de dépenses d'exploration, derrière le Nord-du-Québec (310 M\$) et devant la Côte-Nord (77 M\$). Rappelons que les dépenses en exploration et mise en valeur représentent environ 14 % des dépenses totales d'investissements miniers dans la région (2012).

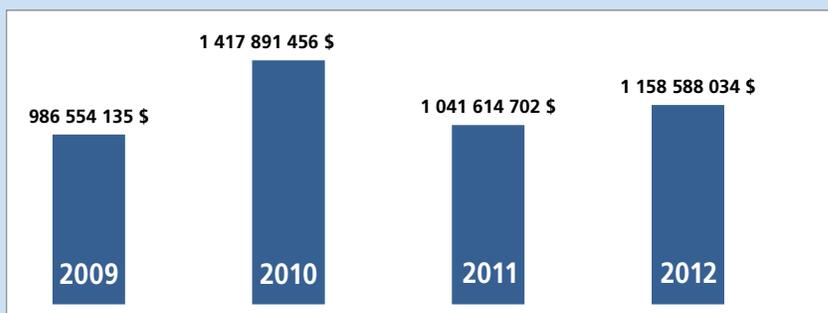
#### RÉPARTITION DE L'INVESTISSEMENT MINIER TOTAL PAR RÉGION, 2012



#### COUP D'ŒIL SUR L'EXPLORATION :

Au Québec, en 2012, le secteur de l'exploration affichait un important recul des investissements de l'ordre de 26 % par

#### INVESTISSEMENTS MINIERS TOTAUX EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2009 À 2012



## EAU

# LA LEÇON DU JOUR : ESKERS 101

**En traversant l'Abitibi d'est en ouest, on croise – souvent sans le savoir – un esker à chaque quinzaine de kilomètres. Ces amas de sable et de gravier, qui filtrent naturellement l'eau et lui confèrent une pureté exceptionnelle, sont au nombre des atouts hydrogéologiques de l'Abitibi-Témiscamingue. La Société de l'eau souterraine de l'Abitibi-Témiscamingue (SESAT) vient de publier un volumineux portrait de l'esker qui, au fil des ans, a reçu le plus d'attention dans la région, celui de Saint-Mathieu-Berry situé à l'ouest d'Amos.**

### Les bases

Pour comprendre la formation des eskers, il faut remonter 20 000 ans en arrière, alors que tout le pays était recouvert d'une immense couche de glace pouvant atteindre quelques kilomètres d'épaisseur par endroits. Sous le poids de cet immense amas de glace, la croûte terrestre s'est enfoncée de plusieurs centaines de mètres.

Au moment où le glacier a entrepris sa longue fonte s'étendant sur plus de 2 000 ans, d'immenses volumes d'eau ont été libérés, menant à la formation de rivières sur et sous le glacier, charriant eau et débris arrachés de la surface de la Terre. Les débris se sont déposés en prenant la forme de longs rubans de sable et de gravier pouvant atteindre 60 mètres d'épaisseur. La fonte a entraîné la formation successive de deux grands lacs glaciaires, le lac Barlow et l'Ojibway, qui recouvraient en grande partie l'actuel territoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Allégée du poids du glacier, la croûte terrestre s'est mise à remonter de quelques

centimètres annuellement, et ce pendant des milliers d'années, afin de retrouver son niveau préalable. Notons que ce lent phénomène appelé relèvement isostatique est toujours en cours à l'heure actuelle.

Les lacs glaciaires se sont vidangés lentement de part et d'autre de la ligne de partage des eaux, amenant les eskers et moraines à être exposés à l'air libre. Ensuite, les tourbières ont pris place sur les flancs des eskers, il y a de cela 6 000 ans.

C'est ainsi que sont nés les eskers de la région, indique le portrait de la SESAT. Celui de Saint-Mathieu-Berry est d'une importance toute particulière pour les chercheurs, car il est doté de la double propriété de constituer un filtre produisant une eau de qualité exceptionnelle, mais aussi de pouvoir retenir et emmagasiner cette eau. Cette même eau alimente en eau potable la Ville d'Amos ainsi que plusieurs résidences isolées, en plus d'approvisionner l'usine produisant l'eau embouteillée Eska et la brasserie Belgh Brasse. Le tout sans nécessiter de traitement.

### L'esker le mieux connu!

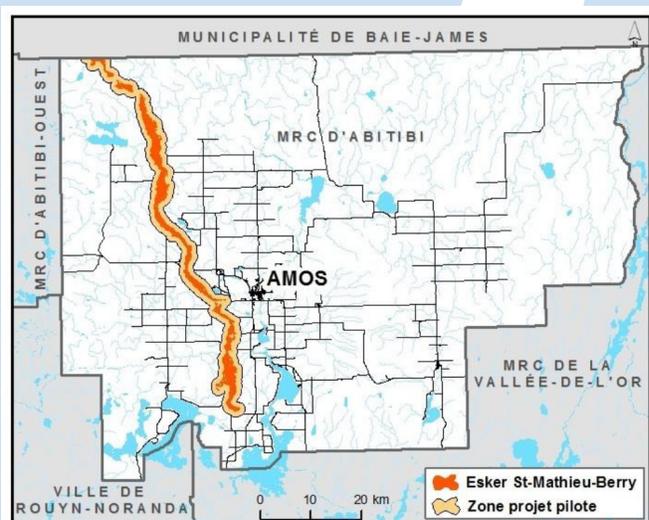
Les nombreux travaux menés par la Commission géologique du Canada et le Groupe de recherche sur l'eau souterraine (GRES) de l'UQAT ont permis, au fil des années, de faire de l'esker de Saint-Mathieu-Berry l'esker le mieux documenté du Québec.

Aux nombreux travaux de recherche s'ajoute le portrait que vient de publier la SESAT, qui aborde tant le milieu physique et biologique de l'esker de Saint-Mathieu-Berry, le milieu humain local, l'utilisation et la gestion du territoire (les matières résiduelles, les activités forestières, minières, agricoles, récréotouristiques, industrielles et commerciales, le transport et l'énergie) que l'utilisation et la gestion de l'eau souterraine.

Les auteurs de cette vaste masse de connaissances, qui approche les 300 pages, indiquent que les aménagistes et gestionnaires du territoire trouveront réponse à de nombreuses questions qui demeuraient jusque là sans réponses, le tout menant, espérent-ils, à préciser et à optimiser les mesures de protection.

Il s'agit également d'une base de connaissances visant à alimenter le projet pilote de gouvernance de l'esker que mène la SESAT et qui se poursuivra au cours des prochaines années.

### LOCALISATION DE L'ESKER DE SAINT-MATHIEU-BERRY



Source : Société de l'eau souterraine de l'Abitibi-Témiscamingue, **Portrait de l'esker aquifère Saint-Mathieu-Berry**, 2013.  
Tutoriel sur la formation d'un esker.

## TOURISME

# REGARD SUR LA SAISON TOURISTIQUE

**La saison estivale est derrière nous, et comme à chaque automne, Tourisme Abitibi-Témiscamingue publie un bilan de l'achalandage de nombreux festivals et lieux touristiques ainsi que le portrait des personnes qui ont utilisé les services de l'un des neuf bureaux d'information touristique de la région. Bref coup d'oeil sur ce bilan.**

Entre le 20 juin et le 2 septembre 2013, quelque 20 000 personnes ont fait appel aux bureaux d'information touristique de la région. Une majorité résidaient en Abitibi-Témiscamingue (55 %). Les résidents de la Montérégie suivent loin derrière (8 %), suivis de ceux des Laurentides (6 %) et de Montréal (5 %). De nombreuses autres régions du Québec sont représentées, mais en proportions moins importantes que ce dernier pourcentage. En somme, la clientèle des bureaux d'information touristique de la région l'été dernier était composée de Québécois dans une proportion de 91 %, de Canadiens (6 %) et d'Américains (1 %). Tous les autres pays représentent le 2 % restant.

Les renseignements demandés concernaient principalement les attractions/visites/musées de la région (45 %), les cartes urbaines ou routières (33 %) et le guide touristique régional (22 %).

Le séjour réalisé dans la région par ces personnes était de type « excursionniste », c'est-à-dire à la journée, sans nuitée, pour 39 % des visiteurs des bureaux d'information. Une part de 20 % est demeurée dans la région pour 2 ou 3 nuits et 17 % ont séjourné entre 4 et 7 nuits.

La plus grande part a choisi les hôtels/motels/auberges comme type d'hébergement (42 %), le tiers a choisi le camping et 19 % ont trouvé le gîte chez des parents ou amis. À noter que pour le trois quarts des visiteurs des bureaux, le but de la visite dans la région était les vacances.

### L'achalandage des attractions

Comme l'indique le tableau, les trois principaux attractions de la région sur le plan de l'achalandage à l'été 2013 ont été la Foire du camionneur de Barraute, le Rodéo du camion de Notre-Dame-du-Nord et le Festival Western de Saint-Bruno-de-Guigues. Suivent le Festival des guitares du monde et le Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue (FME). À noter que les chiffres officiels de fréquentation de

certains événements très achalandés tels la Foire gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-Est ontarien, Osisko en lumière ou le Festival H<sub>2</sub>O ne sont pas disponibles pour 2013.

Globalement, on constate qu'une douzaine d'événements et lieux ont connu une baisse

d'achalandage entre 2012 et 2013. Et parmi ceux ayant connu une hausse, mentionnons quelques événements et lieux d'envergure plus modestes, mais en croissance, dont : le Festival de la relève musicale indépendante (FRIMAT), la Route du terroir, le Musée de la poste et l'École du rang 2 d'Authier.

### FRÉQUENTATION DE QUELQUES-UNS DES FESTIVALS ET LIEUX TOURISTIQUES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2011 À 2013

	2011	2012	2013
Camp de Spirit Lake	1 913	1 600	781
Parc Aventure Joannès / Arbre en arbre (2012)	4 377	9 263	6 547
Fossilarium	1 208	1 542	1 540
Cité de l'Or	6 500	6 666	6 100
École du rang 2 d'Authier	4 024	3 457	4 115
Festival de musique émergente	18 500	32 000	23 500
Festival des guitares du monde	26 700	30 000	29 500
Festival d'humour de l'Abitibi-Témiscamingue	22 500	nd	15 000
Festival forestier de Senneterre	22 000	20 000	13 500
Festival western de St-Bruno-de-Guigues	25 000	25 000	30 000
Foire du camionneur de Barraute	70 000	40 000	40 000
Foire du collectionneur de Taschereau	2 500	2 600	1 500
Foire gourmande de l'AT et du NE ontarien	44 000	hausse	hausse
Lieu historique national du Canada Fort-Témiscamingue	8 700	7 394	7 100
Maison Dumulon	4 845	4 879	4 129
Musée de la poste	nd	1 744	1 954
Musée minéralogique de l'Abitibi-Témiscamingue	7 878	8 652	8 187
Visites minières du site Osisko	2 791	3 544	nd
Osisko en lumière	35 000	nd	nd
Parc national d'Aiguebelle	36 835	hausse	baisse
Refuge Pageau	hausse	hausse	baisse
Rodéo du camion de Notre-Dame-du-Nord	45 000	35 000	35 000
Route du terroir	8 000	5 100	6 000
T.E. Draper	2 759	3 876	2 989
Troupe À Coeur ouvert	11 828	5 000	5 582
Festival H <sub>2</sub> O	30 000	30 000	nd
Festival de la relève indépendante musicale	2 000	1 250	1 500

Source : Compilation de Tourisme Abitibi-Témiscamingue, 2013.

## ENVIRONNEMENT

# L'ÉCORESPONSABILITÉ

**Le Groupe ÉCOcitoyen (GÉCO) vient de publier son bilan annuel des événements écoresponsables de l'Abitibi-Témiscamingue. L'organisme offre aux entreprises un service de gestion d'événements leur permettant d'améliorer leur performance environnementale ainsi que les retombées sociales des activités qu'ils organisent. Voyons-en le bilan.**

Depuis 2008, 43 organisations régionales ont profité des services du GÉCO en gestion responsable d'événements, permettant de faire connaître les principes de l'écoresponsabilité à plus de 500 000 personnes dans la région. Au cours de ces événements, au moins 21 tonnes de déchets ont été détournées de l'enfouissement, indique l'organisme.

Plus particulièrement en 2012-2013, 27 organisations ont géré leurs événements de manière écoresponsable en Abitibi-Témiscamingue, sensibilisant du même coup 170 000 participants à ce concept. Parmi ces événements, six ont bénéficié du « service complet », qui mesure précisément le bilan des matières. Pour ces seuls six événements, ainsi que le montre le tableau, 12 tonnes de matières résiduelles ont été triées, dont 8 ont évité l'enfouissement, ce qui correspond à un taux de valorisation de 66 %.

Au nombre des événements desservis au cours de la dernière année, ajoutons à ceux mentionnés dans le tableau : le Festival des

Guitares du monde, le Tour de l'Abitibi, la Festa internationale, le Salon de l'habitation et quelques autres.

Le GÉCO offre une gamme de services, dont une formation intitulée *Organiser des événements écoresponsables*, offerte en collaboration avec le Conseil québécois des événements écoresponsables.

La réalisation d'un *bilan environnemental événementiel* est un deuxième service offert. Il évalue l'ensemble des mesures écoresponsables mises en place lors d'un événement et détermine les priorités à viser pour les éditions à venir.

Un troisième service intitulé *Gestion environnementale des matières résiduelles* offre un accompagnement de type clé en main qui inclut la location et la livraison du matériel de récupération, la présence d'une équipe verte sur le site, la diffusion de messages de sensibilisation, la formation et le recrutement des bénévoles ainsi que la rédaction d'un bilan écologique.

### BILAN DES ACTIVITÉS DE SIX ÉVÉNEMENTS ÉCORESPONSABLES EN 2012-2013

	Matières résiduelles totales (tonnes)	% des matières valorisées (compost, recyclage)
• Journée Plein air-Agnico-Eagle	1 293	62 %
• Forum Jeunesse 2013	48	53 %
• Foire gourmande	3 130	68 %
• Festival de musique émergente	4 014	63 %
• Osisko en lumière	3 090	73 %
• Vente trottoir	520	38 %
<b>Total</b>	<b>12 095</b>	<b>66 %</b>

Source : Groupe ÉCOcitoyen, *Bilan des services en événements écoresponsables en Abitibi-Témiscamingue, bilan saison 2013*, 2013.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue  
170, avenue Principale, bureau 102  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774  
Télécopieur : 819 797-0960  
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin  
en format PDF, abonnez-vous :  
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
1 500 abonnements

## SORTI DES PRESSES

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, *Population indienne inscrite selon le sexe et la résidence*, 2013.

Ministère Immigration et Communautés culturelles, *Portraits régionaux 2002-2011- Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2013*, et *Présence en 2013 des immigrants admis au Québec de 2002 à 2011*, 2013.

Ministère du Tourisme, *Classification des établissements d'hébergement du Québec en 2012*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *L'intégration d'Internet aux processus d'affaires dans les entreprises québécoises. Rapport d'enquête*, 2013.

Conseil du statut de la femme, *Répertoire des groupes de femmes du Québec région de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2013.

Comité de la Filière biomasse d'Abitibi-Ouest, *Portrait énergétique de l'Abitibi-Ouest*, SADC d'Abitibi-Ouest, 2013.

Patrice LeBlanc, Hugo Asselin, Augustin Ependa, André Gagnon et Louise Pelletier, *Portrait des perceptions relatives à l'environnement économique par les commerçants et propriétaires d'immeubles commerciaux de la municipalité de Malartic*, Chaire Desjardins en développement des petites collectivités, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Marché du travail et qualité de l'emploi : un regard inédit sur la situation dans les régions du Québec*, 2013.

Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue, *Les enjeux énergétiques du Québec. Recommandations pour l'Abitibi-Témiscamingue*, 2013.

Rédaction  
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration  
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca